

## Des livres au préscolaire Pourquoi? Comment?

Jeanne d'Arc Martin and Évelyne Tran

Number 111, Fall 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56283ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Martin, J. & Tran, É. (1998). Des livres au préscolaire : pourquoi? Comment? *Québec français*, (111), 47–49.

# Des livres au préscolaire

## POURQUOI ? COMMENT ?

Le programme du préscolaire vise le développement global et harmonieux de l'enfant. En dépit de leur jeune âge et même s'ils ne savent pas lire, les enfants de ma classe sont constamment en contact avec les livres, ceux-ci occupant une place importante dans mon enseignement. J'expliquerai donc en premier lieu pourquoi j'utilise la littérature de jeunesse et le rôle qu'elle peut jouer dans le développement affectif, social, culturel et intellectuel de l'enfant. Je décrirai ensuite comment j'utilise ces livres en proposant des suggestions d'organisation et des pistes d'exploitation. Par ailleurs, une description détaillée de plusieurs activités est fournie dans le cahier pratique portant le même titre que cet article.

PAR JEANNE D'ARC MARTIN\*, AVEC LA COLLABORATION DE ÉVELYNE TRAN

### La littérature et le développement affectif de l'enfant

Au moment de son entrée à l'école, le jeune enfant vit souvent un sentiment d'insécurité qui se manifeste par des réactions différentes : timidité, isolement, agressivité, agitation, etc. « L'heure du conte » est une occasion de rassembler les enfants, non seulement physiquement, mais aussi affectivement, puisqu'ils vont tous plus ou moins partager le même espace de fiction et les émotions des personnages. C'est généralement un moment de calme, d'intimité, d'intériorité, de fiction et de plaisir auquel peu d'enfants sont insensibles : le livre rejoint chacun d'une façon particulière selon l'élément affectif traité.



La présentation du très bel album *Bébés Chouettes* de Martin Waddell permet à l'enfant de s'identifier à ces petits oiseaux si expressifs et touchants, de vivre l'inquiétude causée par l'absence de la mère et bien sûr la joie des retrouvailles, à son retour. Avec l'album *Benjamin va à l'école* de Paulette Bourgeois, l'enfant comprend qu'il n'est pas le seul à être dépaysé par la rentrée scolaire et que d'autres vivent des émotions semblables aux siennes. Il apprend ainsi à accepter et à gérer ses émotions grâce aux modèles que lui donnent les personnages de la fiction littéraire. Il lui arrive d'avoir peur la nuit comme le petit ours dans *Tu ne dors pas petit ours ?* Il ressemble parfois à *Arthur* lorsqu'il est en colère, il part et revient calmé comme *Max et les Maximonstres*. Il peut dire « je t'aime » comme le lapin dans *Devine combien je t'aime*. Enfin, l'estime de soi peut aussi se développer grâce au modèle donné par les personnages de fiction comme dans l'album *À chacun son talent* où la confiance en soi permet à un talent particulier de s'affirmer.

### La littérature et le développement social de l'enfant

La socialisation est, à juste titre, une préoccupation importante du programme du préscolaire. Il faut donc aider l'enfant à prendre conscience des réalités sociales, à établir des rapports harmonieux avec les autres et à participer à la vie de groupe avec tout ce que cela comporte, à savoir entre autres : respecter les règles, coopérer, partager, développer des attitudes de respect et de non-violence. La littérature peut jouer ici un rôle important, toujours grâce aux possibilités d'identification avec les différents personnages permettant à l'enfant de percevoir des attitudes, des comportements dans la fiction et de les transposer progressivement dans la vie quotidienne. Voici quelques titres très appréciés par les élèves : *Arc-en-ciel, le plus beau poisson des océans* qui, lassé d'être seul, partage ses écailles ; *Fred Sans-Souci*, le petit cochon qui fait rire de lui ; *Le vilain petit canard* d'Andersen si malheureux d'être rejeté parce qu'il est différent ; *La brouille* de Claude Boujon qui présente les querelles de deux petits lapins et *Une bête de Monsieur l'ours* qui raconte comment l'ours a commis une bévue et l'avoue.

### La littérature et le développement culturel

Nous vivons dans une culture de l'écrit. D'une manière générale, c'est donc préparer l'enfant à s'intégrer à la société dans laquelle il devra fonctionner que de le placer dans un environnement riche en livres, un environnement dans lequel il voit les adultes utiliser quotidiennement des livres pour leur plaisir personnel et pour celui des enfants. Il n'est jamais trop tôt pour susciter un rapport affectif au livre, en somme pour donner à l'enfant le goût des livres et de leur fréquentation.

Mais au-delà de la simple utilisation du livre, la littérature favorise le développement culturel grâce à plusieurs éléments présents dans la littérature de jeunesse, entre autres : les différents milieux culturels, l'imaginaire, l'humour, les jeux avec les mots et les illustrations.

Ainsi nombreux sont les albums qui mettent à la portée du jeune enfant des contes, des légendes, des fêtes, des traditions et des récits de différents pays, favorisant de ce fait la curiosité, le désir de se renseigner sur le pays dont il est question et globalement une ouverture à d'autres milieux culturels que le sien.

Par ailleurs, c'est aussi tout le domaine de l'imaginaire qui peut être développé. Les mots magiques que l'adulte entend encore avec plaisir *Il était une fois...*, *Il y a bien longtemps...*, *Dans un pays lointain...* ouvrent la porte à tant de rêves et à tous les possibles. À l'âge du préscolaire, l'enfant est encore très disponible aux créations imaginaires, il les vit intensément et il est lui-même capable d'inventer beaucoup d'histoires. Pour le lecteur qui se laisse emporter par l'imaginaire de l'auteur, la pluie ne sera jamais plus pareille après avoir lu le très bel album *Magie d'un jour de pluie* de Marie-Louise Gay. En hiver, ce même lecteur découvrira dans l'album *Simon et les flocons de neige* de Gilles Tibo un nouveau plaisir, celui de compter les flocons de neige.

Mentionnons aussi l'humour, qui est très apprécié des enfants. Le livre n'est plus un objet sérieux et d'accès difficile, il devient l'occasion de rire tous ensemble de trouvailles farfelues complétées bien sûr par des illustrations comiques. Et le rire se déchaîne avec *Il ne faut pas habiller les animaux* de Judi Barrett ou *Préférerai-tu ?* de John Burningham ou *La petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête* de Werner Holzwarth.

Enfin, pour qui a feuilleté tant soit peu des livres de littérature de jeunesse, il est indéniable que, d'une part, il existe actuellement de véritables chefs-d'œuvre dans le domaine de l'illustration et que, d'autre part, les styles sont d'une grande variété. Voici donc une excellente ressource à utiliser pour le développement artistique de enfants du préscolaire. Ajoutons cependant un détail d'ordre pratique dont il faut tenir compte malgré tout : ces beaux albums sont coûteux, beaucoup trop coûteux pour un budget familial. Imaginez : 25 \$ pour un album destiné à un enfant qui ne sait pas encore lire ! C'est donc davantage à la bibliothèque de la classe, à celle de l'école ou à la bibliothèque municipale que l'on aura recours pour fournir ce genre de livres aux enfants.

### La littérature et le développement intellectuel

Le livre est bien sûr un élément important du développement intellectuel de l'enfant. On peut distinguer, d'une part, les connaissances générales que l'enfant peut acquérir à l'aide des livres, d'autre part, les habiletés langagières et linguistiques qu'il peut développer.

Nous passerons rapidement sur les connaissances générales parce qu'elles s'acquièrent davantage dans les livres documentaires. Or, cet article porte plus précisément sur les livres de littérature. Mentionnons cependant qu'il existe actuellement des livres documentaires de très grande qualité sur une variété de sujets. Les enfants aiment les regarder et, même s'ils ne savent pas lire, ils retrouvent facilement les explications que l'adulte leur a données. Il est bien évident que grâce à ces livres le développement de connaissances générales s'accom-

pagne chez l'enfant de l'acquisition d'un vocabulaire technique précieux.

Cependant, si nous limitons aux livres de littérature de jeunesse, disons que lire des histoires à l'enfant développe chez lui l'acquisition d'un schéma narratif implicite : la notion du temps *Il était une fois...*, *Il y a bien bien longtemps...*, celle de l'espace *dans un pays lointain*, celle de personnages : les êtres réels, imaginaires avec des pouvoirs particuliers, chacun ayant un rôle dans le déroulement du récit. À ces connaissances implicites assez complexes, nous ajouterons toutes les connaissances langagières : le vocabulaire, les marques temporelles des verbes, les marqueurs de relation, l'intonation interrogative, exclamative, les conventions du dialogue écrit, etc. Cela, bien sûr, dans les limites de ce que les jeunes enfants peuvent acquérir implicitement. Par ailleurs, mentionnons spécialement les jeux de mots et la poésie que la plupart des enfants ne découvriront que dans les livres présentés à l'école. Les albums de Roger Paré, *Plaisirs de chats*, *Plaisirs d'aimer*, *Plaisirs d'été*, *Plaisirs d'hiver*, *Plaisirs de cirque*, permettent à l'enfant d'apprécier le choix des mots, leur sonorité et leur agencement rythmé. C'est aussi le cas avec *Les comptines pour mon nounours* de la collection « Les petits bonheurs ». Le rapport au langage n'est plus uniquement fonctionnel, il est ici de l'ordre du jeu et de la création.

### Des modalités d'organisation et des pistes d'exploitation

Après avoir exposé le rôle important que jouent les livres dans le développement de l'enfant au préscolaire, il paraît indispensable de voir comment l'enseignante peut présenter les livres pour que les enfants en tirent le plus de profit et qu'ils acquièrent le goût de lire. Les interventions peuvent aller de la simple disponibilité des livres jusqu'à l'animation d'activités de lecture.

#### • Disposer d'un coin de lecture

Il s'agit simplement de mettre des livres à la disposition des enfants dans un lieu adapté à cet effet. Que le coin de lecture soit un lieu confortable, agréable, calme et offrant une certaine intimité. Il y a des coussins, une chaise berçante pour s'asseoir. L'enfant y retrouve les livres qui ont été lus par l'enseignante dans la semaine. À l'occasion, on peut exposer des livres traitant d'un même thème : les animaux, les saisons, etc. ou des livres d'un même genre littéraire : contes, poèmes, bandes dessinées, etc. Le coin de lecture est alors décoré en lien avec le thème de l'exposition.

#### • Fréquenter la bibliothèque

Comme les ressources du coin de lecture de la classe risquent d'être un peu limitées et pour faire voir une plus grande quantité de livres, il est intéressant d'habituer les enfants à fréquenter la bibliothèque scolaire ou dans certains cas la bibliothèque municipale. On présentera alors des collections qui ne sont pas disponibles dans la classe.

#### • Animer des jeux de lecture

La lecture, par l'enseignante, de contes, poèmes, albums divers doit avoir lieu régulièrement. On annonce l'activité à l'avance, dans certains cas, on fait connaître le thème du livre qui sera lu pour que l'enfant sache à quoi s'attendre, on fait le lien avec une lecture antérieure ou avec une lecture à venir. On varie la formule, on accompagne la lecture d'une musique appropriée, on reçoit des invités : des parents, des élèves d'une autre classe, etc. En ce qui concerne les jeux de lecture, ils s'inspirent des livres lus : transformer l'histoire, imaginer un autre lieu, un autre moment, trouver une fin triste, drôle, etc. Quand on les met sur la piste de la création, les enfants sont rarement à court d'idées.

#### ...et pour terminer l'histoire,

les enfants du préscolaire lurent beaucoup de livres et ils inventèrent beaucoup d'histoires drôles à dormir debout, tristes à verser des larmes de crocodile, farfelues parce que sans queue ni tête, dans lesquelles ils racontaient l'histoire des enfants du préscolaire qui lisaient beaucoup de livres et qui inventaient beaucoup d'histoires...

\* Enseignante, commission scolaire Les Navigateurs

#### Bibliographie

Voici quelques titres de livres intéressants à présenter aux jeunes enfants.

Albaut, Corinne, *Comptines pour mon nounours*, Arles, Actes Sud Junior, 1996, 92 p.

Autres titres de la même auteure : *Comptines à croquer*, *Comptines pour le temps de Noël*, *Comptines pour jouer à avoir peur*.

Barrett, Judi, *Il ne faut pas habiller les animaux*, ill. de Ron Barrett, Paris, L'École des loisirs, 1971, 32 p.

Barrios, Dominique, *Une bêtise de Monsieur l'ours*, ill. de Kozo Kakimoto, Paris, Les Éditions de Cerf, 1991, 28 p.

Boujon, Claude, *La Brouille*, Paris, L'École des loisirs, 1989, 36 p.

Bourgeois, Paulette et Brenda, *Benjamin va à l'école*, Toronto, Scholastic, 1995, 32 p.

Burningham, John, *Préférerai-tu ?*, Paris, Éditions Flammarion, 1978, 32 p.

Gay, Marie-Louise, *Magie d'un jour de pluie*, Saint-Lambert, Éditions Héritage, 1986, 32 p.

Geras, Adèle, *Le Vilain Petit Canard*, d'après Hans Christian Andersen, ill. de Gwen Tourret, Paris, Gründ, 1997, 32 p.

Holzwarth, Werner et Wolf Erlbruch, *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*, Toulouse, Milan, 20 p.

Mc Bratney, Sam, *Devine combien je t'aime*, ill. de Anita Jeram, Paris, L'École des loisirs (Pastel), 1966, 22 p.

Mc Phaila, David, *À chacun son talent*, Paris, Père Castor Flammarion, 1990, 32 p.

Oram, Hiawyn, *La Colère d'Arthur*, ill. de Satoshi Kitamura, Paris, Seuil, 1982, 28 p.

Paré, Roger, *Plaisirs de chats*, Montréal, La Courte Échelle, 1983, 21 p.

Autres titres du même auteur : *Plaisirs d'aimer*, *Plaisirs d'été*, *Plaisirs d'hiver*, *Plaisirs de cirque*, *Plaisirs de vacances*, *L'Alphabet*, *Les Chiffres*.